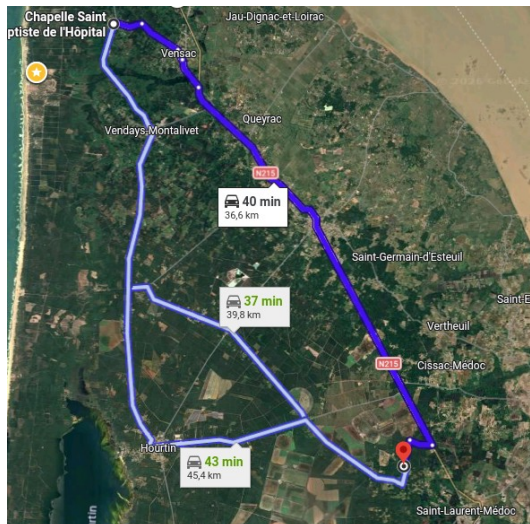


Le but de la balade est de découvrir le château de Sémignan, la fontaine de Bernos et visiter la chapelle de Benon. Michel SEUTIN fera les commentaires.

Ces trois monuments se trouvent dans la commune de Saint Laurent de Médoc.

Déplacement en voiture : Chapelle Hôpital - Sémignan



45 minutes de voiture, pour atteindre le château

Visite du château de Sémignan

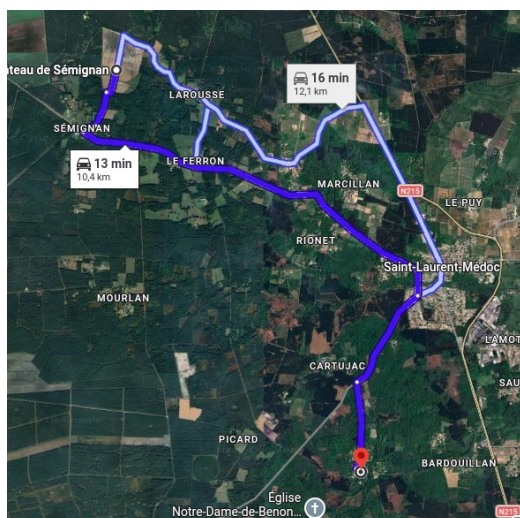
Le château a été restauré en 1971, mais est à l'abandon depuis les années 1990.

C'est une propriété privée qui n'est pas aménagée pour accueillir le public. Il est néanmoins possible de faire le tour du château qui est encore entouré de douves.

Durée estimée : 40 minutes



Déplacement en voiture : Sémignan – Bernos



13 minutes de voiture.

Fontaine de Bernos

5 minutes de déplacement à pied pour atteindre la fontaine.

Commentaires de Michel SEUTIN.

La Fontaine de Bernos est d'origine gauloise. C'est un site riche de légendes et de mystères.

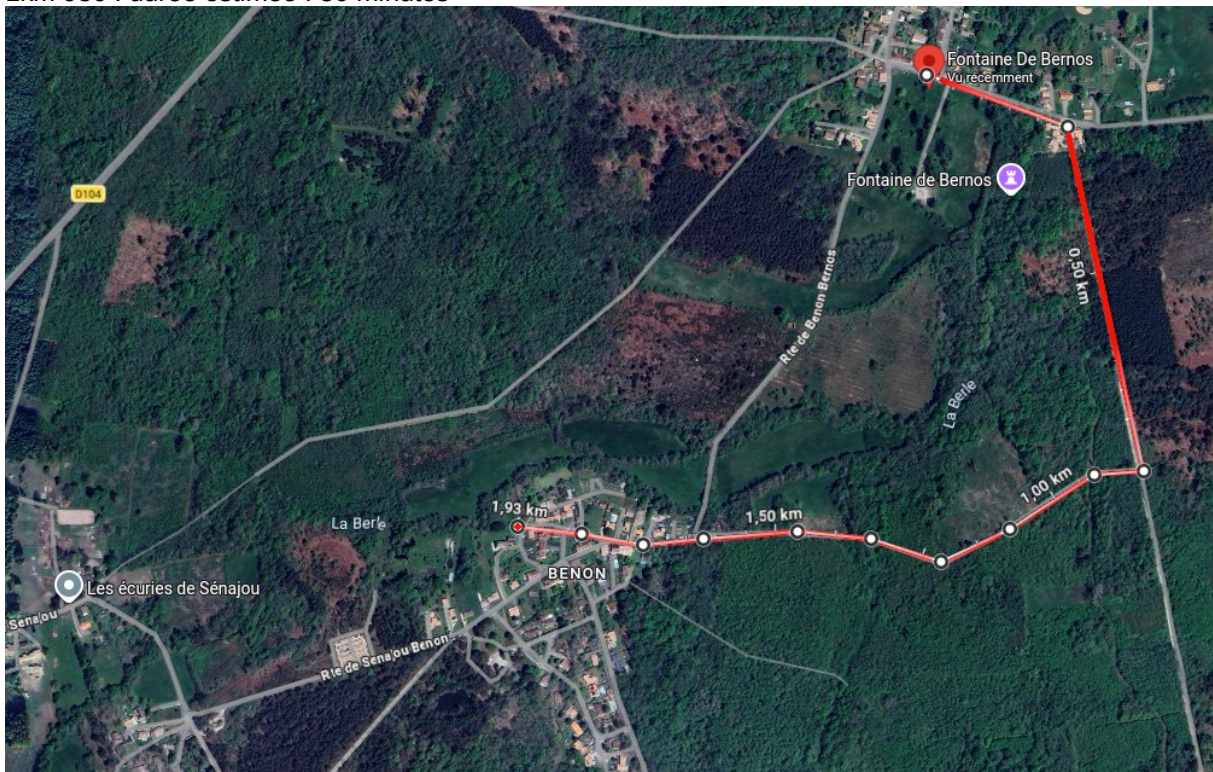
Sa forme circulaire, ses eaux ferrugineuses, l'arche qui en délimite l'entrée et qui présentait une porte, son entourage de chênes.

Ses légendes laissent fortement penser que des cultes druidiques et celtiques ont eu lieu autour de cette fontaine qui n'a jamais été vue tarie.



Déplacement à pied vers Benon

1km 930 : durée estimée : 30 minutes



Visite de la chapelle

durée estimée : 40 minutes

Benon, une église romane édifée par les Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem aux 12ème et 13ème siècles.

Notre-Dame de Benon est sise sur les chemins de Compostelle.



Repas : sorti du sac à Benon

durée estimée : 1h30

Retour à Bernos à pied via Sénajou

2 Kms 740 : durée estimée : 50 minutes.



Retour Chapelle Hôpital en voiture

60 minutes

Horaire

| | Heure de départ | 09:00:00 |
|---|-----------------|----------------|
| <u>Etape</u> | <u>durée</u> | <u>Horaire</u> |
| Voiture <u>Chapelle</u> – <u>Sémignan</u> | 00:45:00 | 09:45:00 |
| Visite Château <u>Sémignan</u> | 00:40:00 | 10:25:00 |
| Voiture <u>Sémignan</u> – <u>Bernos</u> | 00:13:00 | 10:38:00 |
| Fontaine <u>Bernos</u> | 00:35:00 | 11:13:00 |
| Pied <u>Bernos</u> – <u>Benon</u> | 00:30:00 | 11:43:00 |
| Visite Chapelle | 00:40:00 | 12:23:00 |
| Repas | 01:30:00 | 13:53:00 |
| Pied <u>Benon</u> – <u>Bernos</u> | 00:50:00 | 14:43:00 |
| Retour Chapelle Hôpital | 01:00:00 | 15:43:00 |



HISTOIRE

Quel lien entre la Chapelle de l'Hôpital et Notre-Dame de Benon. ?

[THIN1] p82 : « Le Médoc a longtemps été sur un itinéraire de pèlerinages, bien que cela semble un peu inexplicable à notre époque. Les pèlerins qui enaient du Nord préféraient de beaucoup traverser le bras de mer que formait la Gironde ..., trouvant moins « incommode de braver les périls de la mer » que de passer la Dordogne, puis la Garonne au niveau de la Réole « sur des bancs périssables ».

Ce n'était pas facile et comportait beaucoup de dangers.

Embarqués à sur la rive saintongeaise, à Blaye ou à Talmont, ils pouvaient accoster en divers ports : Soulac principalement qui était alors sur l'estuaire et constituait par soi-même un lieu de pèlerinage, ou Talais, ou Saint-Christoly dont le nom évoque une traversée mythique du Christ, ou encore à la Maréchale qui était le port de l'abbaye de Lille et menait à la commanderie de Benon, Cadourne, Mapon, Meyney à la Rouille des moines, Saint Estèphe, Saint Julien ou encore Arcins.

...

Certains pèlerins remontaient le fleuve jusqu'à Bordeaux, mais la plupart prenaient la route du sud dès le Médoc.

Deux routes de Saint Jacques étaient alors possibles :

1. pour ceux qui avaient débarqués à Soulac, la route des lacs en arrière des dunes en direction de Mimizan, par Sercins, Vendays, Nujac, Hourtin, Saint Hélène de l'Etang, Carcans ;
2. pour les autres, la route intérieure passant par Benon, Saint Hélène de la Lande, le Temple vers Saint Jean d'Ilac, Belin, Liposthey

.... »

Notre-Dame de Benon

Benon, au cœur du Médoc, petit village fleuri dès le printemps, abrite sous ses marronniers son église romane édifiée par les Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem aux 12^{ème} et 13^{ème} siècles.

Notre-Dame de Benon est sise sur les chemins de Compostelle.

L'histoire de l'église de Benon telle que nous la connaissons actuellement, est étroitement liée à la première commanderie hospitalière implantée en Médoc.

Les Hospitaliers, vers 1155, édifièrent la commanderie pourvue d'un hôpital pour accueillir les pèlerins auprès et au couchant de la chapelle.

La première église du lieu est une chapelle romane dédiée à Sainte-Catherine d'Alexandrie construite vers le milieu du 12^{ème} siècle. La salle rectangulaire qui sert aujourd'hui de sacristie est voûtée d'un berceau brisé et possède un chevet plat percé de deux fenêtres surmontées d'un oculus.

Elle est complétée un peu plus tard par un autre édifice dédié à Notre-Dame qui la flanque au Sud.

Les murs en belles pierres de taille sont couronnés d'une corniche à modillons.

La façade occidentale, dissymétrique du fait de la présence d'un escalier, possède un portail formé de trois arcs en plein cintre aux voussures moulurées retombant sur des colonnes à chapiteaux lisses.

La nef de cinq travées inégales, voûtée d'un berceau brisé, se termine par un chevet plat percé d'un triplet.

Les façades présentent un décor en pointe de diamant.

Au-dessus, une corniche à modillons forme l'assise d'une arcature composée de cinq arcs cintrés, supportés par des colonnes géminées flanquant un pilastre.

Elle est elle-même surmontée d'une autre corniche à modillons, au-dessus de laquelle s'élève un clocher-arcade, reconstruit en 1768 pour abriter les cloches. La plus petite d'entre elles fut restaurée en 1994.

Ce monument est un exemple remarquable de l'architecture des ordres militaires.



La fontaine de Bernos

Saint-Laurent-Médoc est né au bord de la voie romaine au milieu de campagne pleine de charme encore de nos jours.

Le nom de Bernos, viendrait de Bern qui signifie pour certains "ours". Il est vrai qu'à la fin du Paléolithique vivait l'homme moderne dit "Homo sapiens". Nos ancêtres chasseurs s'installaient au bord des forêts claires autour d'un feu et dépeçaient avec des silex des cervidés et des ours...

La fontaine celtique et druidique de Bernos est située à proximité de ce que l'on appelle dans le Médoc le champ de foire (6 hectares de prairies plantées de marronniers, de peupliers et de chênes). Ce lieu sert à de nombreuses festivités très prisées dans le Médoc)

La Fontaine de Bernos est d'origine gauloise. Les Gaulois adoraient les divinités des eaux et les druides célébraient leur culte dans des clairières ou pénétraient le soleil à proximité des sources ferrugineuses considérées comme des divinités. La vie spirituelle des Gaulois occupait une place importante dans leur groupe social. Les druides, vêtus de blanc, symbole de pureté de lumière et de l'immortalité de l'âme, dirigeaient des rassemblements au sein de la forêt devenue temple.

La Fontaine de Bernos est un site riche de légendes et de mystères.

Sa forme circulaire, ses eaux ferrugineuses, l'arche qui en délimite l'entrée et qui présentait une porte, son entourage de chênes. Ses légendes laissent fortement penser que des cultes druidiques et celtiques ont eu lieu autour de cette fontaine qui n'a jamais été vue tarie.

Le château de Sémignan

Le château de Sémignan — plus précisément une maison noble ou une ferme fortifiée — domine les landes plates du Médoc. Il est implanté sur un terrain marécageux qui constituait probablement une protection naturelle.

La partie la plus ancienne date du premier quart du XIVe siècle ; la construction est complétée ou modifiée au XVIe et XIXe siècles.

Le château est mentionné pour la première fois le ou 1323, dans un hommage fait par Gassion de La Marche, damoiseau, à Amanieu VII d'Albret, chevalier et seigneur de Vertheuil par son mariage avec Rose de Bourg.

La seigneurie de Sémignan est acquise en 1344-1346 par Bérard Ier de Vayres, fils d'Amanieu VII et de Rose, lui aussi seigneur de Vertheuil. Elle passe ensuite à son fils Amanieu de Langoiran.

En 1429, la seigneurie est détenue par le seigneur de Langoiran, Bertrand de Montferrant. Elle passe en 1480 entre les mains de l'écuyer Jean de Luc.

En 1517 elle relève de Gaston III de Foix, comte de Candale et captal de Buch. À l'aube de la Révolution française Delphine de Brassier, veuve de Michel-Joseph de La Roque, baron de Budos, est en co-seigneuresse.

La raison de la construction d'un tel ouvrage à cet endroit n'est pas connue[Une hypothèse est que l'édifice aurait fait office de coffre-fort pour des lingots et minerais de fer, exploités au Moyen Âge dans le nord du Médoc. (Source Wikipédia)



Bibliographie

- [COUL1] Un autre Médoc sites et monuments insolites – Christian COULON Delphine TRETACOSTA – Editions Confluences 2017
- [IGN1] Carte IGN 1434 SB Lesparre-Médoc Pauillac
- [MAUG1] Eglises du Médoc Tome2 – le centre Médoc – Patrice MAUGET – Les éditions de l'estuaire - 2019
- [THIN1] Fascinant Médoc Histoire d'un pays – Marie José THINEY - Editions Sud-Ouest – 2013
- [VISOR1] VISORANDO : Fontaine de Bernos et Eglise Notre-Dame de Benon : <https://www.visorando.com/randonnee-fontaine-de-bernos-et-eglise-notre-dame/>

Sitographie

- Site des Amis de Notre Dame de Benon : http://lesamisdebenon.free.fr/accueil_019.htm
- Chateau de Sémignan : https://fr.wikipedia.org/wiki/Ch%C3%A2teau_de_S%C3%A9mignan
-